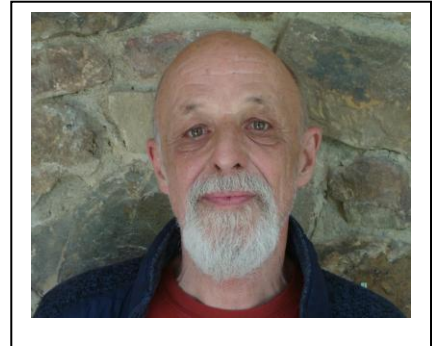


Paul MARCELIS



vit à Hodister dans une chaleureuse maison rénovée de ses mains pendant plusieurs années. Au départ maison de vacances, cette jolie chaumière est devenue, quelques années plus tard, son habitation principale, entourée d'un beau jardin, propice à la créativité et lieu rêvé pour créer de beaux objets. Par touches patientes, Paul Marcelis sculpte la matière, lui donnant forme, expression et émotion. Cet artisan passionné aime partager son univers et échanger avec le public sur son travail, sa passion.

Comment avez-vous découvert la sculpture et à quel moment avez-vous décidé d'en faire votre métier ?

J'ai démarré ma carrière à Tihange et je travaillais à la fabrication des maquettes de la centrale (toute construction dans une centrale doit passer par une minutieuse phase de miniaturisation). Ensuite, j'ai travaillé à la SABENA et quand j'ai quitté notre compagnie d'aviation nationale à l'âge de 49 ans, j'ai décidé de suivre des cours de sculpture à l'Académie des Arts de Boistfort. La sculpture est une passion et pas un métier.

Quelles sont les matières que vous préférez sculpter ?

Je travaille le bois, le zinc, l'acier. J'utilise de vieux objets et leur donne une seconde vie aussi. J'aime faire du « beau », j'aime les finitions. J'aime travailler les matières naturelles. Je recherche toujours les bonnes proportions, les belles formes. Contrairement à l'un de mes professeurs qui dit que les finitions n'avaient pas d'importance, du moment que ça racontait une histoire. Il se fichait du « beau ». Je n'étais pas d'accord avec lui.

Comment se déroule la création d'une sculpture, de l'idée initiale à la réalisation finale ?

Je cherche un thème, ensuite ça cogite. Je travaille à l'œil mais je cherche les bonnes proportions, le nombre d'or*, la spirale parfaite. À côté de ça, je suis incapable de sculpter une tête de cheval par exemple. Je ne me considère donc pas comme sculpteur à part entière mais plus comme transformateur de matière.

Combien de temps faut-il, en moyenne, pour réaliser une pièce ?

N'ayant pas beaucoup d'outillage, ça me prend parfois des mois pour terminer une pièce. Étant donné que je travaille plusieurs matières, il me faudrait beaucoup de machines différentes, donc je travaille beaucoup à la main aussi : par exemple pour le polissage. Quand on aime on ne compte pas : le temps passé n'a pas d'importance. Je crée pour mon plaisir et pas dans un but lucratif. Rencontre Culture Je quitte mon hôte, passionné par les matières naturelles et animé par l'envie de créer « du beau » comme il aime à le dire. Un homme qui aime aussi lire, cuisiner et partager son art et qui nous invite à regarder la matière autrement, à percevoir la beauté cachée dans chaque matière. Entre force et délicatesse, ses œuvres témoignent d'un talent authentique et d'une passion qui ne s'éteint pas. *Le nombre d'or est une proportion mathématique ($\approx 1,618$) utilisée depuis l'Antiquité pour créer des formes harmonieuses. On le retrouve dans la nature (monde végétal et animal mais pas dans le minéral) - pommes de pin, ananas, coquille d'escargot et dans l'art et l'architecture, de l'Égypte antique aux cathédrales grecques et médiévales, pour équilibrer les proportions. Le minéral ne sait pas modifier sa forme mais le végétal et

l'animal au fil de l'évolution ont su modifier leur forme et retrouver les nombres d'or chez eux montrant bien que tout ce qui est vivant se dirige vers le beau.

Françoise Meunier, Echevine de la Culture

